

Caractérisation des équidés infectés par les organismes pathogènes responsables d'un syndrome de fièvre isolée surveillés par le RESPE.

Le but de cette thèse a été de caractériser les équidés atteints des maladies surveillées par le réseau "fièvre isolée" du RESPE : la theilériose, la babésiose, l'anaplasmose, l'AIE et la fièvre West Nile.

Cette surveillance effectuée par le RESPE permet d'obtenir une meilleure détection et prise en charge des agents pathogènes par les vétérinaires.

Un tableau de données épidémiologiques et cliniques, collectées par les vétérinaires sentinelles entre novembre 2013 et décembre 2022, a été constitué. Des tests bivariés et multivariés ont permis d'analyser les caractéristiques des équidés atteints uniquement des piroplasmoses et d'anaplasmose, le manque de cas ne permettait pas de conclure pour l'AIE et la fièvre West Nile.

La theilériose provoque majoritairement à l'automne chez les équidés de loisir, vivant au pré, de l'amaigrissement avec une hyperthermie légère et récurrente. Alors que la babésiose provoque majoritairement à l'automne un abattement et une fièvre modérée à marquée et continue chez les équidés de sport vivant principalement au pré, de 9.82 ans en moyenne. La prévalence des piroplasmoses est plus élevée dans le sud, le grand-ouest et le grand Est. Enfin l'anaplasmose provoque aussi un abattement et de l'anorexie et est associée à une hyperthermie marquée. Elle est davantage présente dans le grand Est et le nord-ouest français. La prévalence accrue de ces trois maladies au printemps et à l'automne est en corrélation avec la présence plus élevée de tiques à ces périodes-là.

L'ACM ne permettait pas de différencier les équidés atteints de babésiose et ceux atteints d'anaplasmose. Par leur similarité, il est nécessaire d'attendre les résultats de laboratoire d'analyse avant de mettre en place un traitement spécifique.

Les prévalences des piroplasmoses augmentent avec les années, leur circulation en France est alors un sujet d'actualité, à mettre en relation avec l'augmentation des tiques, entre autres reliée au réchauffement climatique.

Apolline PEJU